

Choisir le Ciel ou l'enfer, chaque centime, chaque seconde compte !

La parabole du roi qui prépare les noces de son fils (cf Mt 22, 1-14) m'a profondément touché. On y découvre des invités qui préfèrent vaquer l'un à son champ ou l'autre à son commerce plutôt que de répondre à l'invitation royale. D'autres assassinent même les serviteurs royaux. Cependant, comment est-ce que je répons de mon côté à l'invitation de Dieu pour la Jérusalem Céleste ? Le Roi du Ciel nous a préparé le festin le plus grandiose qui soit. Est-ce que j'ai mieux à faire ? Pourtant, c'est le véritable but de notre existence, préparer sur terre notre Ciel. Cette parabole se termine par cette sentence lapidaire : « *beaucoup sont appelés, peu sont élus.* » (Mt 22,14) Mieux vaut choisir sa destination avant d'arriver. (cf Kossi, rap chrétien, réveille-toi) Dans l'éternité uniquement deux possibilités existent : le Ciel ou l'enfer. Entre les deux sûrement un Purgatoire plus ou moins corsé, à chacun selon ses œuvres. Dans le livre du Deutéronome, Dieu nous invite : « *Je te propose la vie ou la mort ... Choisis donc la vie.* » (Dt 30,19) Le saint curé d'Ars disait souvent à ses paroissiens : « *vivons comme nous devons mourir !* » Oui, la mort est un passage obligé, mieux vaut bien s'y préparer. Cette vie terrestre est de très courte durée, juste un clin d'œil comparé à l'éternité, ensuite vient le temps du jugement. Chaque seconde bien employée, chaque centime bien dépensé compteront. Tremblons d'entendre le Seigneur nous dire : « *allez-vous en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.* » (Mt 25, 41-43) Quelle place donnons-nous à Dieu dans notre vie et à Sa parole ? Le premier commandement est celui-ci : « *tu n'auras pas d'autres dieu en face de Moi.* » (Ex 20,1) Notre cœur ne peut être double. Il est soit rempli de Dieu soit d'idoles diverses et variées. St Paul dans une de ses lettres nous exhorte : « *Réveille-toi, toi qui dors. Relève-toi d'entre les morts et le Christ t'éclairera.* » (Ep 5,14) Sans le Christ au centre de nos vies, oui nous ne sommes que des morts vivants, et nous passons à côté de nos existences. Le monde est en guerre ! Oui, nous sommes réellement en guerre spirituelle et nous regardons ailleurs, pris par toutes les distractions mondaines. Nous oublions à longueur de temps, si tant est que nous l'ayons déjà vraiment compris, que nous ne sommes faits que pour le Ciel. Bref pour l'éternité ! Ce n'est pas le temps qui passe, c'est nous qui ne faisons que passer. Nous devrions donc être morts au monde, et nos yeux ne devraient se détourner de cet unique but : le royaume des Cieux. C'est la seule quête, le seul combat digne d'être vécu ici-bas. Par chacun de nos actes, par chacune de nos pensées et de nos paroles, soit on attire et on attise l'Esprit-Saint, soit on l'éteint et on le repousse. Notre corps est le temple de Dieu et cet Esprit-Saint habite en nous, prévient St Paul (cf 1Co 6,20) Ô combien nous devrions agir, penser et parler avec le plus grand respect pour ce corps qui nous a si gracieusement été

donné ! Mais l'exemple du monde autour de nous, pousse à l'ingratitude égoïste de ne vivre que pour soi, et de consommer cette terre comme une proie, au lieu d'être dans une action de grâce continuelle. Car tout nous est donné, tout est grâce, tout est cadeau du Tout-Puissant ! Nous devrions chercher notre Créateur comme un noyé cherche de l'oxygène, puisqu'Il est ce qui nous manque le plus, et qu'Il n'a qu'un désir unique : se donner à nous. Malheureusement, nous préférons vivoter en apnée en rejetant son aide, Lui qui nous tend les bras à chaque instant. J'ai parlé avec une sœur consacrée d'origine libanaise, et elle m'a appris, en évoquant le chaos économique de son pays, que pour la majorité des familles là-bas : « *chaque centime compte !* » J'apprécie beaucoup trouver des petites pièces de monnaies par terre en marchant dans ma ville de Lourdes, et même si ce n'est qu'1 centime, j'en ressens de la joie. Dès que je peux, je les dépose dans un tronc au sanctuaire ou à la paroisse, en faisant une prière pour les âmes du Purgatoire. L'autre jour, de bon matin, en me dirigeant vers l'église une pensée m'est venue : « *aujourd'hui je vais trouver de l'argent.* » Je suis habitué à entendre des voix, mais là, c'était différent, plutôt une pensée. Cette certitude a duré un instant, puis je suis passé à autre chose, les yeux rivés sur le sol au cas où, un brin plus que d'habitude. Le soir, en sortant de mon travail bénévole à la boutique solidaire, j'ai trouvé 20 euros par terre dans la rue. Combien de fois ai-je trouvé un billet dans ma vie ? Très rarement ! Je me suis alors rappelé cette pensée du matin. Quelques jours auparavant, j'avais refusé de participer à un cadeau pour le départ d'une membre de soutien d'une autre des demeures des Sources Vives de Lourdes. On m'avait demandé alors pourquoi, j'avais répondu que je préférerais utiliser mes sous autrement. J'ai ressenti comme un assentiment du Ciel par cette trouvaille. Chaque centime compte pour ces laissés pour compte de notre société de consommation, machine à broyer les plus faibles et les plus démunis. Les habitants du tiers monde sont nos frères et sœurs. Nous sommes toutes et tous des riches comparés à eux. « *Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des Cieux. Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des Cieux.* » (Mt 19,23) Alors, sachant cela, faisons-nous des trésors dans ce royaume de l'autre monde « *car là où est ton cœur, là aussi sera ton trésor.* » (Mt 6,21) Ce devrait même être plutôt à nous de remercier ceux qui reçoivent nos offrandes, car ils nous permettent d'exprimer en acte notre charité. Maintenant est le temps de la Miséricorde, bientôt viendra le temps de la Justice où chacun devra rendre compte de la gestion et de son temps, et de son argent. « *Vous ne pouvez servir à la fois Dieu et l'idole argent.* » (Mt 6,24 Lc 16,13) La crainte est salutaire, mais il est de loin préférable de donner par amour, avec charité, car sinon, il n'y a que peu ou même pas de mérite du tout. « *Chaque homme est tenu de rembourser sa dette. La dette du chrétien, c'est la dette de l'amour.* » (Bx Abouna Yacoub) Cependant, en confession, un évêque m'a conseillé de ne pas donner de l'argent aux mendiants, plutôt directement de la nourriture, de faire attention et de ne pas être une « *bonne poire.* » De même, chaque seconde compte. Notre temps est extrêmement précieux, et vraiment, c'est nous qui passons, pas lui. Chaque instant nous est donné pour nous rapprocher de Dieu, alors pas une seconde à perdre ! Bien sûr, il y a la vertu cardinale de prudence car le démon cherche à nous en faire accomplir trop, pour qu'on ne fasse au final plus rien du tout.

Mais si on recherche le repos ici-bas, comment parviendra t'on au repos éternel ? (cf Imitation de Jésus-Christ) « *Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.* » (Jn 13,34) Comment le Christ nous a aimé ? En souffrant pour nous jusqu'à en mourir ! On doit tous mourir un jour. Sachant cela, comment nous préparons-nous à la mort ? Quel espoir avons-nous dans Sa Parole ? Mourir au monde et à tous ses divertissements, sans fin et inutiles, pour vivre en Christ est mon but. En s'intéressant aux infos, on pourrait penser que notre époque est critique. Je préfère les boycotter en pensant que notre époque est Christique ! « *Là où le péché abonde, la grâce surabonde !* » (Rm 5,20) A quelle époque de notre histoire le péché a t'il le plus abondé ? N'est ce pas maintenant, et ceci de plus en plus ? Alors sachons nous détourner de nos écrans pour mieux nous tourner vers Sa grâce sanctifiante. Dieu nous a créé, Il nous a racheté, mais pour être sauvé il nous faut coopérer à notre sanctification. Pour cela, nous avons Sa Parole, Son Église et l'immense richesse de Ses Sacraments. Profitons donc de l'abondante providence de Ses dons avant leur terme ! La conversion est un retournement du cœur, où comment se vider pour mieux Le recevoir. Pour que cela rentre, je le répète : « *Je te propose la vie ou la mort ... Choisis donc la vie !* » (Dt 30,19) Dieu n'est qu'Amour, Il ne veut pas notre perte. Plongeons donc en Lui pour découvrir ce bonheur d'aimer de tout notre cœur et tout Lui redonner, à Lui et à notre prochain. « *Tout ce qui n'est pas donné est perdu* » disait Ste Mère Térésa. Prenons exemple sur la charité de celle qui a été nommée prix Nobel de la paix. En mot de la fin, n'attendons pas demain pour enfin changer car : « *le royaume de Dieu est tout proche !* » (Mc 1,15) Faisons donc le choix de Dieu à chaque instant pour qu'Il nous accueille là haut. Pour Lui nous sommes tous des sans-papiers et c'est la charité qui nous naturalise. « *Il suffit d'aimer* » nous dit Sainte Bernadette, c'est le sens de chaque vie d'apprendre à aimer et d'être enfin une note qui sonne juste dans la grande symphonie de l'univers. (cf Pierre Bordage) Confiance, soyons dans la joie et non dans la peur en nous mettant en route sur le chemin de l'Amour car : « *la charité couvre une multitude de péchés.* » (1P 4,8)